

EUROPA 1980



Dessinés et gravés en taille-douce
par Jacques COMBET

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Valeur: 1,80 F

Couleurs: rouge, bistre rouge



Valeur: 1,30 F

Couleurs: rouge, bistre rouge, bleu, jaune

VENTE

anticipée, le 26 avril 1980 à PARIS et STRASBOURG;

générale, le 28 avril 1980.

Une miniature tirée des archives bénédictines de Paris enlumine le S initial de Saint Benoît, le patriarche des moines d'Occident, dont on fête cette année le XV^e centenaire.

Né à Nursie vers 480, ce contemporain des fils de Clovis fut ermite à Subiaco, puis s'installa au Monte-Cassinio. Il y fonda un monastère et rédigea une règle, qui organisait un ordre appelé à rayonner sur l'ensemble de l'Europe.

La règle bénédictine, à laquelle revinrent, par des réformes successives, cisterciens, mauristes, trappistes, place sous l'autorité d'un père abbé une communauté vouée au service de Dieu, isolée du monde, ouverte à l'hospitalité.

Entre les offices, chantés au chœur en grégorien, à des heures fixes de jour et de nuit, les moines partagent leur journée entre activité intellectuelle et travail manuel.

Leurs monastères devinrent ainsi, au cours des âges, des noyaux de défrichement et d'exploitation agricole ou artisanale, des centres d'étude des chants liturgiques ou des textes anciens, des foyers de recherche, d'érudition et de culture.

Les ravages des Lombards ont provoqué au VII^e siècle la translation des restes du saint et de sa sœur Scholastique à Fleury, en notre abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. C'est là que repose encore celui qui fut solennellement

proclamé, il y a quelques années, «Père de l'Europe et Patron de l'Occident».

A quinze siècles de distance, en un autre contexte historique, dans ce qu'on a appelé «l'alternance ou le dialogue entre pensée religieuse et pensée libre», une autre figure illustre encore le thème de cette émission Europa 1980.

Aristide Briand en effet, né en 1862, dans une modeste famille nantaise, fut d'abord avocat, journaliste, militant au parti socialiste, dont il fut en 1901 secrétaire général.

Elu l'année suivante député de la Loire, il le restera jusqu'à sa mort, trente ans plus tard. En 1905, il est rapporteur de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, puis ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

C'est le début d'une longue carrière politique, au cours de laquelle on le voit onze fois président du Conseil, vingt-trois fois ministre, le plus souvent aux Affaires étrangères.

L'histoire retiendra, après la première guerre mondiale, son action au sein de la jeune Société des Nations. Artisan du rapprochement franco-allemand de 1926, Briand est surtout l'homme du Pacte de 60 nations mettant la guerre hors la loi.

Conciliateur né, son éloquence lui assurait une grande autorité internationale, et sa popularité parmi les masses avait fait de lui le propagandiste de l'entente européenne, l'apôtre de l'esprit de Genève, et «le Pèlerin de la Paix».

